**Zeitschrift:** Générations : aînés

Herausgeber: Société coopérative générations

**Band:** 37 (2007)

**Heft:** 3: Numéro spécial anniversaire

**Artikel:** Allure fitness, en salle ou en ville

Autor: Zirilli, Anne

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-826879

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Allure fitness, en salle ou en ville

La collection Switcher qui s'est donné pour logo une petite baleine jaune, s'est considérablement enrichie depuis sa création, il y a 25 ans. Histoire d'un succès.



Robin Cornelius, patron de la marque.

u départ, deux modèles en tout et pour tout, que Robin Cornelius, étudiant en HEC et sciences politiques désireux d'arrondir ses fins de mois, vend comme des petits pains, car c'est le début du jogging.

Aujourd'hui, la collection compte 200 pièces réparties en «quatre mondes»

dont l'entrepreneur est très fier: *Bassic*, pour les invariables modèles en coton, *Sport* et *Outdoor*, pour les doudounes, polaires et tenues en microfibre nylon, *Fashion* pour les jeans et chemisiers, *Junior* pour permettre à tous les membres de la famille d'être assortis, le dimanche, sur leurs patins à roulettes. Le tout dessiné par des stylistes maison, mais fabriqué, sous contrôle de la marque, par des industriels étrangers, essentiellement en Inde, en Chine et au Portugal.

Ajoutons à cela une collection 100% bio issue du commerce équitable portant le label Max Havelaar, signe évident que Robin Cornelius est un entrepreneur à la fibre écolo et sociale.

A la vue des petits Indiens qui traînent dans les rues de Tirupur, ville du Tamil Nadu où son principal fournisseur file, teint et coud les vêtements de coton, Robin Cornelius met sur pied, dès le départ, des écoles pour les enfants défavorisés.

Mais c'est la rencontre, en 1997, avec Daniel Rüfenacht, qui va précipiter les choses. Le tourbillonnant patron charge ce spécialiste, passionné d'éthique commerciale, de rendre la chaîne de production compatible avec les exigences du développement durable. Faire du bénéfice, oui, mais dans le respect de la nature et des travailleurs qui contribuent à la prospérité de l'entreprise.

## **Textiles éthiques**

Comme le textile est l'industrie la plus polluante qui soit, compte tenu notamment des quantités impressionnantes de pesticides et d'insecticides utilisés dans les champs de coton, la tâche nécessite rigueur et conscience. Après analyse des «impacts négatifs», un programme de culture biologique du coton est lancé au Mali, en collaboration avec Helvetas, qui assure aux producteurs des prix d'achat décents augmentés d'une prime à l'écologie. En Inde, la teinturerie qui décline le

coton malien ou indien en joyeux coloris est équipée d'un coûteux système de recyclage de l'eau, afin d'éviter le déversement dans la nature de tonnes de sel et d'eau polluée par des métaux lourds. Des éoliennes sont construites, on achemine la marchandise par bateau et par train plutôt que par avion, afin de limiter les émanations de CO<sub>2</sub>. Switcher paie le prix de ces innovations, signe des engagements contraignants et accepte de se soumettre aux contrôles réguliers d'experts indépendants; toute défaillance est signalée et corrigée dans la foulée.

### **Engagement social**

Côté social, on garantit aux milliers d'employés engagés dans la chaîne de production des conditions de travail favorables, en termes de salaires, d'horaires, de droits syndicaux. Ajoutons à cela des œuvres philanthropiques: neuf écoles en Inde, dont deux mobiles; en Chine, des cours de formation continue pour les jeunes ouvriers désireux d'apprendre l'anglais ou l'informatique; des dispensaires... En Suisse, l'entreprise innove depuis le 1<sup>er</sup> janvier avec un congé paternité de deux semaines.

Le client n'est pas oublié: le «code ADN» cousu sur chaque vêtement lui permettra, en se branchant sur le site www.respect-inside.org, de découvrir les diverses étapes de fabrication de son T-shirt, depuis le champ de coton jusqu'à son arrivée en magasin. C'est ce qu'on appelle «la traçabilité», dans le jargon du développement durable.

• Points de vente Switcher à Lausanne, Crissier, Morges, Nyon, Montreux, Vevey, Aigle, Yverdon, Payerne, Genève (plusieurs magasins), Allaman, Fribourg, Bulle, Martigny, Sion, Crans-Montana, Neuchâtel, Bienne.

 Pour visionner la collection ou pour commander un modèle: www.switcher.com